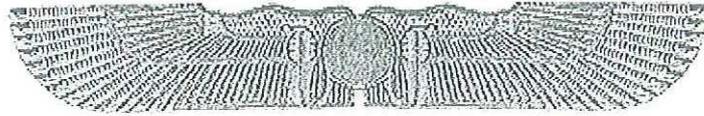


À la Gloire du Grand Architecte de l'Univers
Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm



KHALALAM

BULLETIN TRIMESTRIEL
DE LA GRANDE LOGE MIXTE FRANCAISE



“ Même si la Beauté n’est pas de ce monde, elle vient du dedans et transfigure ce que l’on nomme la laideur. ”

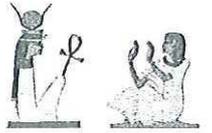
(“le beau et la beauté” - extrait)



octobre 2005 e.v.

numéro

17



exergue

Ce n'est donc plus aux hommes
 Que je m'adresse : c'est à toi,
 Dieu de tous les êtres, de tous les mondes,
 De tous les temps, toi qui as tout donné.
 Tu ne nous as point donné un cœur pour nous haïr,
 Et des mains pour nous égorger :
 Fais que nous nous aidions mutuellement
 A supporter le fardeau d'une vie pénible et passagère.
 Que les petites différences entre les vêtements
 Qui couvrent nos faibles corps
 Entre tous nos langages insuffisants
 Entre tous nos usages ridicules
 Entre toutes nos lois imparfaites
 Entre toutes nos opinions insensées
 Entre toutes nos conditions
 Si disproportionnées à nos yeux, si égales devant toi,
 Que toutes ces petites nuances
 Qui distinguent les atomes appelés hommes
 Ne soient pas des signaux de haine et de persécution.
 Que ceux qui allument des cierges
 En plein midi pour te célébrer
 Supportent ceux qui se contentent
 De la lumière de ton soleil.
 Puissent tous les hommes se souvenir qu'ils sont frères !
 Qu'ils aient en horreur la tyrannie exercée sur les âmes
 Comme ils ont en exécration le brigandage.
 Si les fléaux de la guerre sont inévitables,
 Ne nous haïssons pas, ne nous déchirons pas
 Les uns les autres dans le sein de la paix.
 Employons l'instant de notre existence
 A bénir également, en mille langages divers,
 Depuis le Siam jusqu'à la Californie,
 Ta bonté qui nous a donné cet instant.

François-Marie AROUET dit VOLTAIRE
 Traité sur la tolérance (1763)



sommaire

- édito 6
José Soler

- " le blanc et le noir " 8
Sylvie Candoto Agard, Apprentie

- " le beau et la beauté " 10
Martine Di-Mattéo, Maître

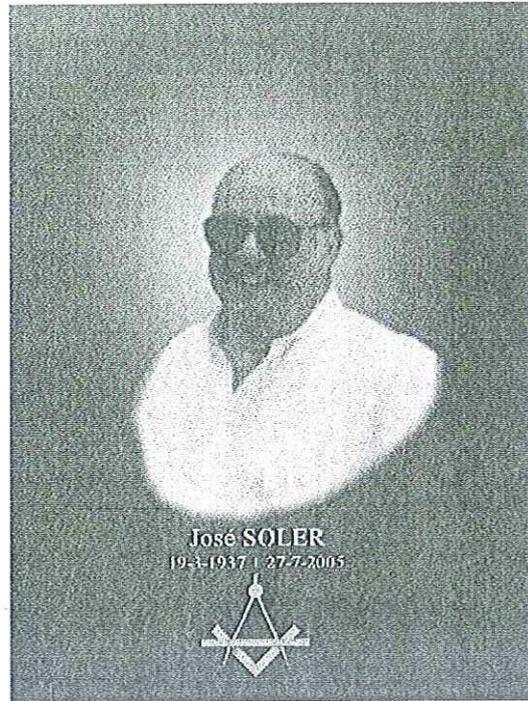
- la sagesse des tarots: 12
l'Arcane XVII - l'Étoile
Patrick-Gilbert Francoz, Président du S.S.M.

- à propos de la rituelie: 14
réflexions sur l'entrée et la sortie du Temple
Emile Di-Mattéo, Grand Maître de l'Obédience

- le coin des livres: 18

Spiris	<i>P.-I. Bezombes, Quintessence</i>
Une vie bouleversée	<i>E. Hillesum, Seuil</i>
Accueils - Journal IV	<i>C. Juliet, P.O.L.</i>
César l'Éclaireur	<i>B. Montaud, Devry</i>

édito



Le 27 juillet 2005, un Juste nous a quittés.

Il a laissé un grand vide dans notre Obédience tant cette famille, à la création de laquelle il a œuvré dès l'origine, était la sienne. Notre peine est immense depuis cet après midi du 28 juillet au cours duquel nous sommes allés à quelques uns lui témoigner une dernière fois notre fraternelle affection.

José SOLER, Grand Officier de la Grande Loge Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis - Misraïm, Vénérable Maître de la Respectable Loge Abou Simbel, est parti pour l'Orient Eternel, un matin d'été.

Il ne nous agacera plus avec ses questions percutantes et pertinentes, parfois dérangeantes, mais toujours respectueuses de ses sœurs et frères. Il ne nous fera plus ses observations judicieuses sur l'application des lois de l'Ordre et du Rite chaque fois que cela s'imposait. Il ne me racontera plus ses blagues de potache qui me faisaient tant rire, lors de chacune de nos rencontres, car j'étais pour lui "bon public".

Son sens aigu de la Franc Maçonnerie, sa fidélité et sa solidité à toutes épreuves étaient pour nous, pour moi, l'un des atouts réels qui nous ont permis de passer les caps les plus difficiles de toutes ces années de vie commune. Car c'était un vrai Franc Maçon, fort de quelques certitudes durement acquises et de nombreux doutes qui l'amenaient à s'interroger sur toutes les questions que nous suggèrent la « maïeutique maçonnique » ; un vrai Franc Maçon fidèle, non aux hommes et aux structures, mais à ses engagements envers l'Ordre et à ses serments initiatiques. Ce qui faisait sa force et sa richesse, c'était son absence d'ambition en terme de grades et de fonctions. Il ne sollicitait jamais rien ; il n'acceptait rien qui soit de nature à lui faire accepter ce qu'il ne comprenait pas. Malgré sa forte présence en maçonnerie, il était d'une discrétion exceptionnelle. En réalité c'était un homme libre dans sa tête, progressant à son rythme sur son propre chemin.

Ce sont toutes ces qualités humaines et maçonniques qui en faisaient un Juste, comme il est rare d'en rencontrer en ces temps où les valeurs qui nous animent sont considérées,



au mieux, comme des sensibleries désuètes.

Comme j'étais toujours attentif à ce qu'il exprimait - parce qu'il y avait beaucoup à retenir de son expérience d'Homme et de Franc Maçon - lors du Cercle Intérieur Magistral organisé dans le cadre de notre 9^{ème} convent de juin dernier, j'ai noté les interrogations très précises qu'il exprima alors sur le sens profond et la finalité de son existence. Je les garde dans les archives de l'Ordre comme son dernier message. Bien sûr, aucun d'entre nous ne put apporter de réponse à de telles questions qui nous préoccupent tous un jour lorsque, le calme et l'essentiel étant survenus, nous arrêtons de courir après nos ombres respectives. Espérons que notre Frère a trouvé des réponses satisfaisantes à ses préoccupations, là où il se trouve aujourd'hui.

José, cette affectivité qui transpire sous ma plume fera probablement dire à certains que je n'ai pas assimilé mes initiations car, autrement, selon les mêmes, je serais détaché de ces sentiments de tristesse et de solitude qui m'habitent depuis ce 28 juillet 2005. Tant pis pour le retard que

je suis ainsi susceptible de prendre sur le chemin qui m'est dévolu car, même si je sais que ton départ s'inscrit dans le Grand Ordonnement Universel, ce chemin ne sera plus vraiment le même sans toi à nos côtés. Bien sûr, nous allons continuer la tâche qui nous est individuellement assignée parce que telle est la loi de la vie, mais tu vas terriblement me manquer et sache que si, depuis 1996, j'ai pu accomplir mon travail au service de notre Pyramide, c'est, en partie, grâce à toi.

Là où tu es, je veux te dire, d'une manière peut être naïve et certainement égoïste, que j'aurais bien aimé la terminer, cette tâche, au sein de la Voie Mixte Française de Memphis - Misraïm, avec toi à mes côtés. Mais c'est ainsi.

Bon vent, mon Frère, mon ami,
pour ton nouveau voyage.

Ton frère Patrick.

le blanc et le noir

En pénétrant dans la loge, chaque Franc Maçon est un pavé multicolore, un damier aux formes changeantes, un tissu en mosaïque ou en patchwork. Quelques minutes plus tard, les différences se voilent pour laisser apparaître l'ordre du tapis de loge qui propose les outils nécessaires à un réel effort d'orientation vers la lumière centrale.

L'ordre naît du chaos, le sacré du profane, la vérité du mensonge... et dans la lumière, le qualificatif perd de sa force, de son intérêt; l'Etre est là, simplement présent, englobant les contraires dans une unité universelle.

Le blanc et le noir ! Existe-t-il plus grand contraire, plus grande opposition qu'entre ces deux couleurs ? Mais cette opposition apparente n'engendre t-elle pas la plus grande des complémentarités ?

Cette opposition classique qui s'organise systématiquement en couple - jour et nuit, bas et haut, homme et femme - débouchera obligatoirement sur le changement, sur les limites et sur la vie.

Le blanc n'est pas une couleur, nous dit-on, il est la somme de toutes les couleurs. Comme le blanc, le noir n'est pas une couleur non plus: il est l'absence de couleur. Le Tout et le Rien, le Tout en tout, voilà vraisemblablement d'où ces deux non couleurs tirent leur symbolisme.

Le noir et le blanc, pris séparément ou associés, évoquent une notion de passage.

Après 9 mois de nuit dans le ventre de la mère vient le blanc de la naissance.

Associés - blanc et noir dans le cabinet de réflexion ainsi que lors de l'initiation - ils symbolisent le passage de la vie à la mort du profane et de la mort à la vie de l'initié.

Le cabinet de réflexion, lieu clos, sombre et peint en noir, symbolise

une descente intérieure au centre de la terre, une invitation à la mort avant de renaître; c'est le passage d'un cycle à l'autre s'accomplissant dans l'obscurité.

La jeune mariée, tout de blanc vêtue, enterre un statut pour en épouser un autre, mais, son compagnon qui vit au même moment la même transmutation, le même rituel, sera lui vêtu de noir.

Le blanc de la cape du pèlerin marquera son passage d'une pierre blanche là où il a souffert et médité.

Ces quelques exemples nous montrent bien le symbolisme du blanc qui englobe, tout à la fois, début et fin.

Il est synonyme de présence et d'absence, mais, à l'inverse du noir, lorsqu'il est couleur du deuil, de la mort, il indique une absence destinée à être comblée : c'est le deuil des Rois et des Dieux qui vont obligatoirement renaître.

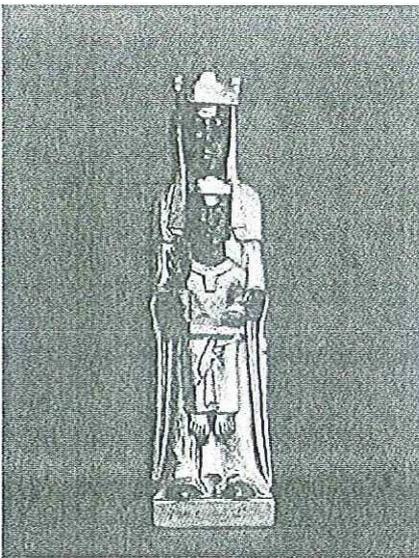
Dans tous ces exemples sur le symbolisme du blanc, il existe l'espoir, le bonheur, la joie, la pureté, mais aussi et toujours la notion d'épreuve.

L'épreuve, qui attend l'enfant qui vient de naître, ou celle qui attend la jeune mariée quittant le cocon familial pour devenir femme et future mère.

L'épreuve que rencontre le pèlerin sur sa route et bien sûr celle de l'initié qui entame son chemin spirituel.

Je voudrais conclure cette première partie traitant du blanc par un conte d'enfants, « Blanche Neige » :

Blanche neige incarne pour l'enfant la pureté absolue. Le déroulement du conte avec ses aventures et ses épreuves montre la période où le candidat doit fournir des efforts, acquérir une conscience ainsi qu'une valeur personnelle. Il devra pour vaincre, persévérer et souffrir. Si le conte ne dit pas pour quelles raisons le Simplet est





stupide, c'est qu'au fond, il ne l'est pas mais attend seulement une maturité qui révélera sa véritable nature. C'est le MOI dépouillé de toutes ses certitudes, opinions, préjugés. Il présage les ténèbres, le désert et le vide où l'âme devra séjourner avant d'atteindre la Lumière : la fin du récit évoque le royaume du bonheur.

Le noir pris séparément est plus fréquemment associé à une fin sans espoir. Tout en étant la contre couleur du blanc, le noir est pourtant son égal en valeur absolue. Comme lui, il se situe aux deux extrémités des couleurs chaudes et des couleurs froides. Ce n'est pas qu'une question de limite. C'est la même opposition qu'entre le zéro et l'infini, l'infini pris dans son sens de somme et non de limite, bien entendu.

En Egypte, la colombe noire était le symbole de la femme qui restera veuve jusqu'à sa mort. Le noir des ténèbres évoque le mal, la peur, l'errance de celui qui n'est pas encore en marche sur le chemin de la vérité, sur le chemin de lumière. Il rappelle les profondeurs abyssales des gouffres océaniques. Ne dit-on pas « une mer sans fond, par une nuit sans lune ».

Le noir est donc évocateur du néant et du chaos. Il est à lui tout seul l'obscurité des origines. Il est l'idée du mal, c'est-à-dire tout ce qui contrarie l'évolution du Plan Divin. Il est la nuit et les ténèbres. Et pourtant, malgré toutes ces évocations, il contient en lui une notion positive.

Ne dit-on pas fréquemment que « la nuit porte conseil ». La nuit contient la promesse de l'aurore comme l'hiver celle du printemps. Malgré l'angoisse provoquée par les ténèbres, les grecs qualifiaient la nuit de « mère de bon conseil ».

Si le noir possède incontestablement un aspect d'obscurité et d'impureté, il est inversement la manifestation, comme le blanc, de la virginité. En ce sens se rattache le symbolisme des vierges noires. Ce noir qui nous effraie tous n'est-il pas aussi le ventre de la terre, là

où s'opère la régénération du monde ?

Dans l'Egypte ancienne, le noir était le symbole de la fécondité, la couleur de la terre fertile et des nuages gonflés de pluie.

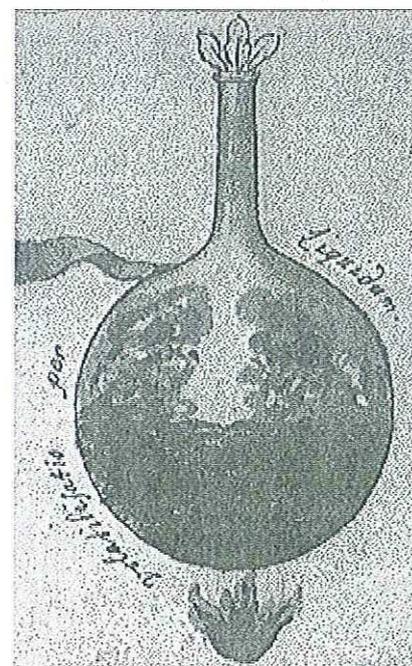
Alors, en mettant noir sur blanc ces quelques réflexions sur mon travail de ce soir, j'ai peu à peu pris conscience que si le blanc et le noir ont, de façon évidente, des oppositions fondamentales entre eux, il existe les mêmes oppositions fondamentales à l'intérieur de chacune de ces non couleurs.

Je m'étais promise de ne pas traiter mon travail sur le thème du pavé mosaïque que nous avons déjà abordé, mais l'ensemble de ma réflexion me ramène de force vers lui. Je l'évoquerai donc dans ma conclusion.

Une première question forte me taraude l'esprit depuis que j'ai entamé ma réflexion sur le noir et le blanc. Ce pavé mosaïque que j'observe avec beaucoup d'attention lors de chacune de nos tenues car il est source du symbolisme maçonnique: est-il blanc sur fond noir ou noir sur fond blanc ? C'est un assemblage parfait en régularité et en alternance. Il donne une image unique, composée de cases noires et de cases blanches alternées, et de lignes jointives ni blanches ni noires qui apportent la cohésion aux carreaux de couleurs opposées. C'est ce chemin que le franc maçon choisira, où il n'y a pas de lutte entre les extrêmes, mais au contraire maîtrise et apprivoisement.

Hermès voyant le chaos créé par la lutte de deux serpents, l'un blanc et l'autre noir, planta entre eux sa baguette. Les deux serpents s'enroulèrent sur la baguette et l'ordre s'installa. Mais cet ordre n'en demeure pas moins constitué d'un serpent noir et d'un serpent blanc, toujours opposés, contradictoires, et prêts à reprendre la lutte si l'on ne sait pas voir leur place respective. Devenir médecin de la réalité chaotique consiste à reconnaître la place de chaque opposé sans les faire s'affronter.

J'ai dit, Vénérable Maître



le beau et la beauté

Qu'est ce que le beau ? Que voulons nous dire lorsque nous disons: "c'est beau" ?

Affirmer "ceci est beau", c'est prononcer un jugement de goût, et l'on retrouve peut-être en un objet une intimité perdue.

Impossible de définir ce qu'est le beau en soi, et de donner des règles.

En disant que le sujet est beau, je ne sais, et je ne dis rien de lui, mais je parle de moi ! ...

Personnellement, j'ai gardé quelques objets ayant appartenu à ma grand-mère; à mes yeux, ils sont beaux, ils possèdent réellement une âme qui me parle, évoquant des souvenirs profonds, plus mystérieux, ils m'emportent. Mais vers quel Dieu ?

Ce qui est beau est propre et personnel à chacun et la perception du beau n'est pas la même pour tout le monde. Il y a deux éléments:

- l'un objectif, c'est l'objet,
- l'autre subjectif, c'est l'événement psychologique qui fait que cet objet est appelé beau.

Le beau engendre l'admiration; on y retrouve la noblesse, la régularité, approchant la perfection, agréable à voir ou à entendre.

Ce qui est joli séduit ou amuse, on y trouve quelque chose de fin, de délicat, de charmant.

Le même objet que l'on trouve beau paraîtrait joli s'il était exécuté en miniature.

Un beau danseur aura de la grâce et de l'habileté: ici le beau se rapporte plutôt aux mouvements, aux gestes, à la grâce extérieure.

Le peintre ne peut garder pour lui la vision qu'il a des êtres et des choses. Il doit la peindre. Quand il regarde alors sa peinture, il sait que ce qu'il a fait est beau; de même, le musicien note sur la partition les airs, les musiques qu'il entend au fond de lui.

Ils expriment différemment ce qu'ils ressentent au plus profond d'eux, et les nuances les plus fines s'en exhalent, vagabondent et colorent notre vie.

Le beau, c'est aussi les cathédrales, les abbayes, les Temples et les édifices religieux qui furent construits avec art et amour.

Des hommes motivés réalisaient des prouesses architecturales, des œuvres admirables qui mariaient l'habileté des peintres et des sculpteurs à celle des compagnons maçons ou charpentiers.

Tous unissaient leur savoir, leur imagination, leur créativité, en vue de la réalisation parfaite de l'équilibre vers la Beauté.

C'est bien de la Beauté qu'il s'agissait, car cette recherche de la perfection les transportait au-delà de notre plan humain, vers une autre dimension.

Mais le beau nous montre l'envers de la médaille !

Il engendre ce qu'on appelle l'esthétique. Il devient alors dogmatique, car un certain public accepte volontiers les valeurs sûres qui répondent à son attente et lui épargnent un effort de jugement; il est prêt à dire "beau" pour ce qui lui est facile.

En premier, il y a l'agrément que l'oreille ou l'œil va retrouver dans son éducation, celle-ci les ayant formés à percevoir d'une certaine manière !

Alors, pas de style sans une doctrine du beau qui, si impérieuse soit-elle, paraît rassurante, mais justifie l'impersonnalité.

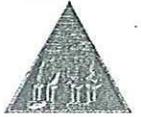
Et puis, il y a tellement de proverbes autour du beau. Je ne vous en citerai que quelques-uns :

- *Les beaux esprits se rencontrent* se dit plaisamment lorsqu'une même idée, une même pensée sont énoncées simultanément par deux personnes.
- *ou cela doit être beau car je n'y comprends rien* se dit ironiquement par allusion à l'obscurité du langage de certains philosophes.

Mais nombreux sont les Philosophes qui ont étudié le « Beau », tels Socrate, Platon, Aristote, Diderot, Kant etc. ...

Pour *Platon*, nous sommes mus par une sorte de réminiscence de cette idée du beau, et l'art est un effort pour imiter cette réalité suprasensible.





Aristote ébauche une théorie du beau dont les caractères essentiels sont, à ses yeux, la coordination, la symétrie et la précision.

Au sens figuré, Boileau disait:

« Rien n'est plus beau que le vrai »

Dans la nature, les choses les plus humbles nous sensibilisent, l'Ordre y règne et la nature, par sa conception, arrive à faire de cette beauté extérieure le rayonnement de l'âme.

Il y a la Beauté de la forme et la Beauté de l'expression; celle-ci prime, celle-là comme l'esprit, domine la matière.

La Création est un ensemble harmonieux de formes et de proportions qui éveillent en nous le sentiment de contemplation.

La Beauté du ciel, d'une fleur, d'une voix, c'est toute la nature qui vibre.

Voyez comme en peu de mots, par un regard, on peut exprimer de façon simple, en nous, des choses immenses, et comme la maternité fait partie de la Beauté d'une vie de femme.

Mais c'est aussi la Beauté d'un geste, cet élan qui se fait naturellement vers l'autre, sans rien demander en retour.

Les années n'atténuent rien, et au fil du temps, c'est toujours avec la même émotion que j'assiste, lors de l'ouverture des Travaux, à l'allumage des Colonnets; j'aime le sens qu'elles véhiculent.

*O Beauté éternelle, qui ordonne et harmonise tout de par les Mondes,
Que la troisième Lumière soit !*

La Beauté pour orner, mais pour orner l'ordre intérieur, car tout resplendit dans l'Ordre et dans la symétrie.

Je n'oublie pas la Sagesse et la Force, car l'ensemble de ces émanations constituent le Plan Divin, et les trois Lumières se fondent et se confondent dans une même unité.

Ces Flambeaux sont des messagers célestes, tel le flambeau olympique passant de main en main, porteur d'espoir et de lumière, Sagesse, Force et Beauté se passent le Flambeau de la

Vie.

La Lumière, pourtant frêle et délicate, brille devant nos yeux et demeure à jamais dans notre mémoire; transparente, rayonnante, elle demande que nous l'alimentions pour que vive la Flamme. C'est la source de ce que nous appelons « Amour » au sens le plus noble du terme.

Parfait médiateur « entre ce qui est en haut est ce qui est en bas », point d'union de l'Esprit et de la Matière.

Quoi de plus simple, alors, qu'un paysage serein débordant d'harmonie, de formes et de couleurs, qui nous percute par sa beauté.

Notre belle terre nous offre des décors splendides et bien réels, et leur souvenir se grave en nous de façon indélébile et laisse un coin de bonheur dans nos cœurs.

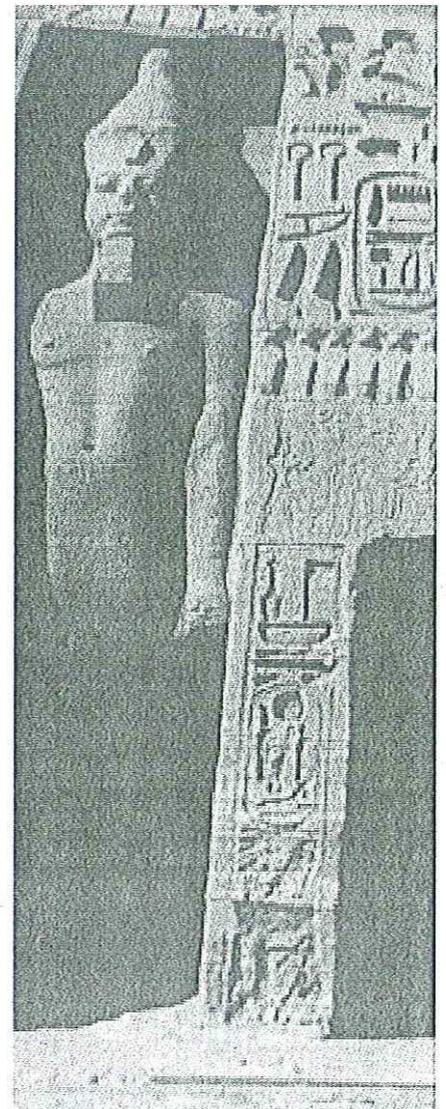
Tels la dentelle vibrante des feuilles, les eaux ondulantes, le sable fin, la beauté du rocher au passé si lourd d'histoire, les gestes lents du vieil homme hésitant ou les cris joyeux des enfants qui jouent.

Ce concert éclatant des sons, cette palette de lumières et ces ondes bienfaisantes convergent vers nous, et l'équilibre qui imprègne chaque élément - minéral, végétal, animal et humain - envahit chaque cellule de notre corps, et nous nous sentons unis aux autres atomes de la création.

Cette perception de la Beauté se rapproche du sublime et ce ballet de vibrations tisse un tendre voile en forme d'étoile.

Aussi, j'ai envie de dire et de redire la joie que j'éprouve à chercher l'œuvre du Créateur partout et en tout; la gratitude ressentie à la rencontrer autour de moi et à la sentir au fond de moi. Même si la Beauté n'est pas de ce monde, elle vient du dedans et transfigure ce que l'on nomme la laideur.

J'ai dit, Vénérable Maître
Martine Di-Mattéo



la lame 17: l'Étoile

Nous sommes là dans le champ divin, enfin sortis du symbolisme et de la philosophie, en plein exercice spirituel, étant précisé que pour les hermétistes et les gnostiques, cet arcane est la représentation parfaite du *Principe Féminin*, du symbole cosmique de la maternité universelle qui se perpétue dans l'inconscient de l'humanité depuis la nuit des temps, à travers Isis, Vénus, Notre Dame ... , lequel symbole se situe entre la constellation de l'Espérance et le fleuve de la continuité biologique.

Avec l'arcane 16 de la Maison Dieu, nous étions sur la voie de la *construction* de l'œuvre humaine, éphémère, transitoire, où nous ne faisons qu'ajouter les pierres les unes sur les autres. Avec l'arcane 17, nous entrons dans la voie de la *croissance* qui est éternelle car se rapportant à l'application des Lois Naturelles Universelles par action de la sève cosmique de la vie, de l'agent transformateur de l'idéal en réel.

L'agent de la croissance qui agit ici appartient au domaine de l'Eau qui, comme l'inspiration angélique, coule de manière continue pour assurer la permanence de l'œuvre transformatrice. L'Étoile nous indique que ce qui est réel et continu, ce ne sont pas les éléments fossilisés de la vie accolés les uns aux autres, les états de l'homme incarné accumulés tout au long du processus de changement, mais le changement lui-même et l'agent de croissance, acteur de ce changement.

De même qu'il y a deux sortes de feu dans la création - le terrestre, de nature électrique et agissant au plan magique, et le céleste, de nature divine ou « extra terrestre » agissant par influx permanent dans l'esprit des choses - il y a deux Eaux que la femme de l'Étoile verse de ses deux vases. Elle nous indique ainsi que nous pouvons poursuivre, au choix, deux voies dans notre existence : celle du fleuve de la routine de la vie humaine, du serpent boueux, par lequel nous pouvons

nous laisser porter par résignation et fatalisme et qui met en sommeil la volonté et engendre l'amertume, ou celle de l'évolution cosmique, celle du Dieu fluide qui nous permet de surmonter le dualisme par l'opération alchimique d'union des contraires, celle qui rend non seulement acceptable mais désirable les contraires enfin unis dans leur complémentarité. De l'Étoile émane la Force - Lumière qui fait de chaque jour une révélation unique qui ne se répétera jamais plus et qui engendre l'Espérance céleste nous interdisant le dualisme.

Si nous considérons les arcanes majeurs pour ce qu'ils sont réellement, c'est à dire des exercices pratiques d'alchimie transcendante qui mettent en œuvre « l'imaginaire ailé », la lame 17 nous suggère de voir ensemble l'énergie du développement biologique, acteur de la magie humaine électrique, et l'agent de croissance spirituelle en action dans l'œuvre de magie divine ; agent de croissance qui se dénomme également *Espérance* ou *Essence Divine* permettant de transformer les choses en conformité avec leur prototypes divins.

Cet arcane 17 est celui de La Femme - Mère qui professe, en raison même de sa maternité, l'origine divine et le but divin de la Création. C'est d'ailleurs pour cela que les anciens dénommaient aussi cette lame : « l'Arcane de la Mère ou Arcane d'Eve ». Nous pouvons aussi la retrouver dans certains écrits sous les noms de *Arcane de l'Eau* ou *Arcane de l'Espérance*.

C'est une lame de synthèse d'alchimie primordiale privilégiant la fusion des opinions, de laquelle luit la Vérité plutôt que la mise en avant de leur opposition et de leur choc. Elle manifeste la réalisation de l'Espérance par l'expression de ses deux supports : la Sincérité, vécue à la fois dans le sang et l'esprit, et la Foi, authentique et sans réserves ; elle indique le mode de préparation de la Lumière Universelle



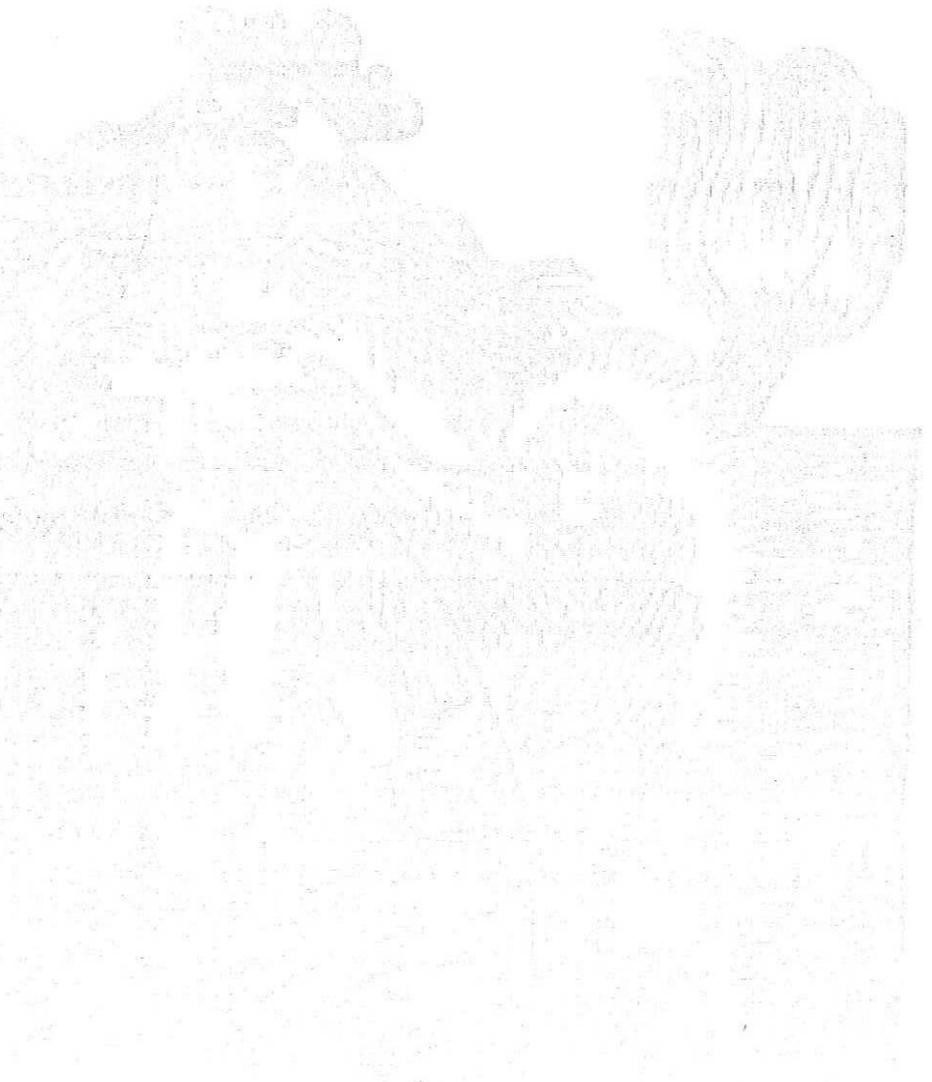


par synthèse de l'évolution biologique et du salut des âmes. Pour cela elle nous montre la clef universelle de toute réalisation qui se trouve dans l'Adage des adages : « *Ora et Labora* », selon lequel sont simultanément nécessaires à la concrétisation de toute œuvre transcendante : la prière et le travail, l'oratoire et le laboratoire, la religion et la science, la grâce et l'effort, le salut et l'évolution.

Tout cela se trouve résumé par l'Arcane 17 qui, avec les 21 autres arcanes du Livre de Thot, constitue une synthèse moderne parfaite de la Table d'Emeraude, socle de la Tradition Primordiale.

Cette Femme agenouillée sous les étoiles, qui verse indéfiniment l'Eau d'en haut dans le fleuve de la continuité, est la Mère de l'Avenir et elle nous invite à accomplir notre Devoir en faveur de la Tradition ininterrompue en nous communiquant pour cela la méthode appropriée. Lorsqu'elle apparaît à l'initié du Livre de Thot, cela signifie : qu'il a le ciel pour lui, qu'il ne doit désormais s'en remettre qu'aux intuitions venues d'en haut et qu'il est temps pour lui de changer son champ d'évolution en écoutant son être intérieur.

Patrick – Gilbert FRANCOZ
Maçon de la Vieille Egypte



L'entrée et la sortie du Temple

Quel n'est pas mon grand étonnement de constater, lorsque je visite nos Loges Egyptiennes à travers la France, que celles-ci, travaillant pourtant autour d'un Rituel commun, ont développé à côté ce que j'appellerais des adaptations personnelles qui parfois sont en désaccord profond avec l'esprit de notre Rite.

Dans cette courte réflexion, nous allons essayer de définir la partie obscure - puisque très peu commentée - qui se trouve hors du rituel et qui concerne « L'Entrée et la Sortie du Temple ».

Pour cela, nous consulterons la page onze de notre Rituel où il est dit: « *Il existe deux rituels pour le premier grade, le rituel abrégé et le rituel Complet de 1824* ». Nous avons extrait de nos archives deux Rituels datant de 1824 et 1829 que vous trouverez aisément dans le commerce puisque ceux-ci ont été édités par Robert Ambelain et Pierre Mariel ¹.

Dans notre Maçonnerie Egyptienne, le Temple et son environnement sont divisés en quatre parties, comme les divisions de la Matière, et portent les noms de : Parvis, Pronaos, Naos, et Saint des Saints. Il est important dans le sujet qui nous préoccupe de faire la distinction entre « *les parvis et le Pronaos* » qui sont deux espaces (biens qu'imbriqués) totalement différents. En effet, sur les parvis règne encore le tumulte de la vie profane, alors que le pronaos sert de tampon entre cette agitation et le Naos où doit se dérouler la Tenue. Donc, le Pronaos forme la transition évidente entre l'espace profane et l'espace Sacré. Il est donc Primordial que dans cet Espace règne un certain silence et une lumière tamisée propice à la mise en condition avant d'accéder au Naos. Notons en passant qu'il est du rôle du Maître de Cérémonies d'apaiser les Sœurs et les Frères et de couper court à tous les bavardages puérils qui perdurent dans le Pronaos. Généralement, celui-ci demande « *un instant de Silence pour l'abandon de nos métaux* ». Entre-

temps, comme il est dit dans le Rituel de 1824, « *L'Expert pénètre seul dans le Temple, vérifie l'ordonnement, allume le Feu Sacré ² et revient à la porte qu'il ouvre toute grande. Aucune Lumière dans le Temple en dehors de la veilleuse ³* ». Ainsi, si vous comprenez comme moi, à la sortie de l'Expert, la porte du Temple doit rester ouverte à double battant et laisser jaillir, à travers une profonde obscurité, la Lumière Eternelle de la CONNAISSANCE que les SS. et FF. aspirent à rejoindre. L'expert, revenu dans le ProNaos, finit son inspection en inspectant les tenues et les insignes des SS. et FF. et, éventuellement, rectifie les absences ou les oublis de certains (*la tenue vestimentaire, les gants, les sautoirs etc...*). Après cette inspection, l'Expert s'adresse au Vénérable Maître:

Expert: « Vénérable Maître le Temple est votre disposition ».

À partir de cet instant, le Maître de Cérémonies peut commencer à faire entrer les SS. et FF. dans le Temple dans un Ordre assez précis.

M.D.C.: « J'appelle le Couvreur »

Celui-ci, qui tient déjà son épée en main, se place seul dans l'encadrement de la porte sans faire le tour du Naos (voir l'article 419 de nos Grande Constitutions).

M.D.C.: « J'appelle les Apprentis de la Loge et les Apprentis Visiteurs »

Le Maître de Cérémonies entre dans le Temple suivi des Apprentis - du plus jeune initié au plus ancien - puis les Apprentis Visiteurs.

Généralement, l'Expert ferme la Marche. Le M.D.C., d'une part, adopte une marche lente et majestueuse pour bien faire saisir aux membres du cortège le caractère Sacré du lieu ou ils pénètrent ⁴ et, d'autre part, il ne marque aucun angle autour du NAOS. Dans tous les Rituels de Memphis-Misraïm que nous avons consulté, seulement DEUX TOURS DU NAOS sont prescrits, et dans le sens dextrogyre,

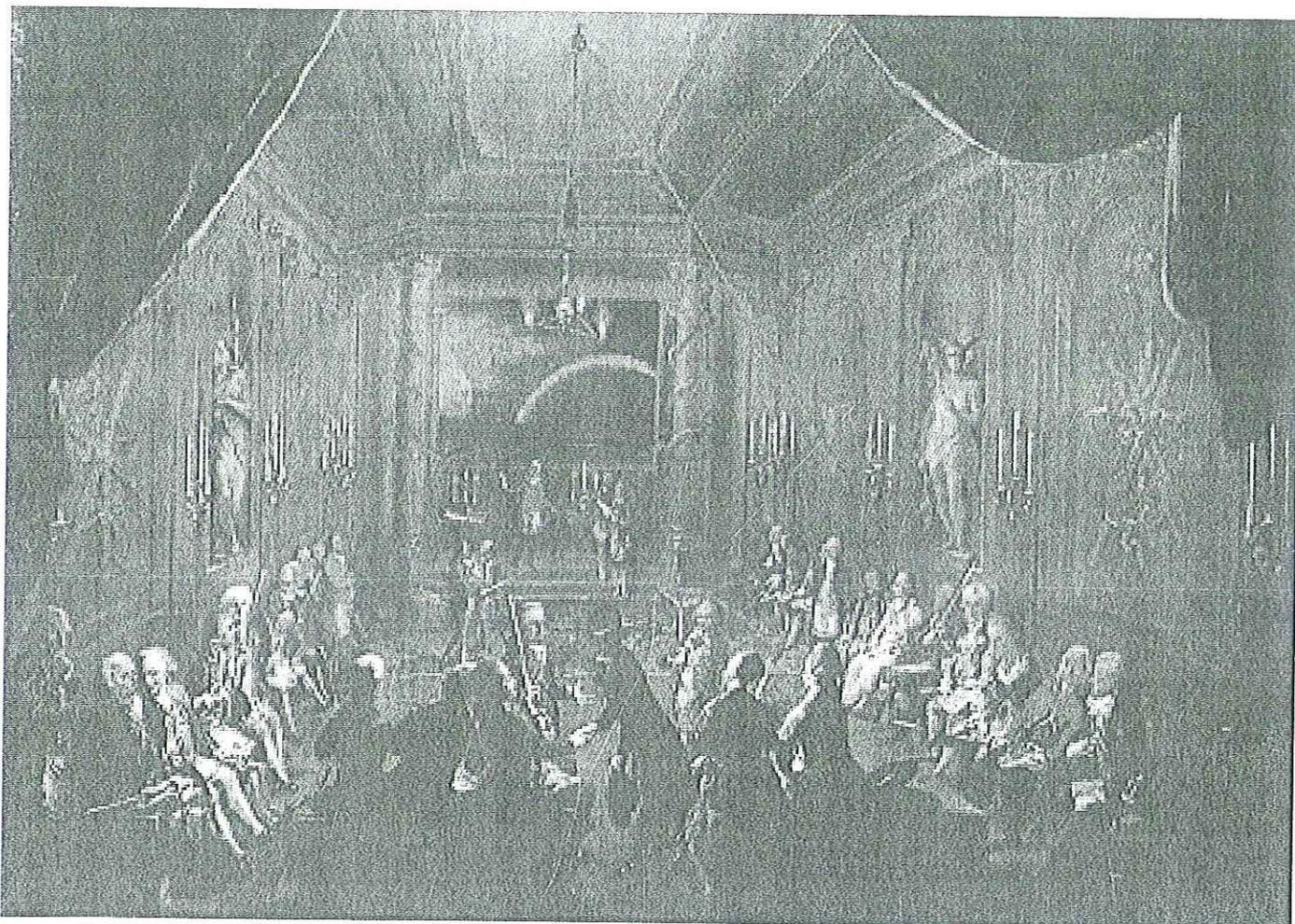
¹ La Franc Maçonnerie d'autrefois par R. Ambelain aux Editions Robert Lafont et Rituels des Sociétés Secrètes de P. Mariel aux Editions La Colombe

² L'Expert allume la flamme Eternelle avec l'invocation connue de lui seul que lui aura communiqué en Secret le Vénérable Maître et c'est pour cette raison qu'après l'allumage, et ce jusqu'à l'extinction des Flambeaux, nul autre que lui et le Vénérable Maître n'ont le droit de toucher le Naos.

³ Il est dit dans le Rituel de Fondation d'une Loge au Rite de Memphis Misraïm: « Et la Lumière a pénétré les Ténèbres, et les Ténèbres ne l'ont point arrêtée... ». Ainsi, même une porte ne peut arrêter la Lumière du Logos, et c'est pour cette raison que celle-ci doit rester ouverte.

⁴ Il est dit dans le Rituel de 1824 « ... il conduit lentement, par une marche régulière et rythmée, doucement... »

⁵ La Rotation de la roue (Swastika) dont l'axe central est l'arbre de vie, axe reliant le ciel et la terre qui procure l'état « édénique » et qui est le fruit spirituel que peut goûter l'homme véritable (René Guénon, « La Grande Triade », Ed. Gallimard). Voir aussi dans le Rituel Complet la phrase: « Il est une sagesse qui, par sa triple alliance, rend semblable à l'Arbre de vie ». Colonnelle sagesse, Triple alliance, force et beauté ! Cela ne vous parle-t-il pas assez ? ...



c'est à dire dans le sens des aiguilles d'une montre⁵. Donc, un premier tour pour appréhender l'espace du Temple (voir la question dans le catéchisme du 1^{er} Degré: "quelle est la dimension de la Loge?" ...). Et enfin, le M.D.C. fait un second tour pour disposer les SS. et les FF. à leurs places respectives.

Ensuite, le M.D.C. revient sur le Pronaos et toujours la porte grande ouverte dit :

M.D.C.: « J'appelle les Compagnons de la Loge et les Compagnons Visiteurs »

Le Maître de Cérémonies procède de la même façon:

M.D.C.: « J'appelle les Maîtres de la Loge et les Maîtres Visiteurs ».

Le Maître de Cérémonies procède toujours de la même façon, mais au deuxième tour équilibre les Colonnes du Nord et du

Midi (voir l'article 420 de nos Grandes Constitutions).

M.D.C.: « J'appelle le Collège des Officiers de la Loge dans l'ordre suivant » (voir l'article 421 de nos Grandes Constitutions):

L'Hospitalier
Le Trésorier
Le Secrétaire
L'Orateur
Le Second Surveillant
Le Premier Surveillant

Les officiers, à l'appel de leurs fonctions, se mettent sur une file derrière le M.D.C.

Le M.D.C. s'avance entre les deux Colonnes J. et B., marque l'arrêt, puis annonce à haute voix:

M.D.C.: « J'annonce le Collège des Officiers »

Le Maître de Cérémonies, au second

tour, place chaque Officier en marchant lentement sans créer d'espace entre lui et le cortège.

De retour dans le Pronaos, le M.D.C. allume le chandelier comportant Trois bougies (Étoiles) blanches et s'avance entre les deux Colonnes J.et B., marque l'arrêt, puis annonce à haute voix:

M.D.C.: « J'annonce le Passé Vénérable Maître (Nom - Prénom) précédé du Vénérable Maître en Chaire (Nom - Prénom) de la Respectable Loge (Nom) » (voir l'article 423).

Le Maître de Cérémonies se dirige directement à l'Orient, place le V.M., le P.V.M. éteint le chandelier.

Le M.D.C. et l'Expert rejoignent leurs places, et dans le même temps, le Couvreur referme la porte du Temple.

Le cas échéant, Le Vénérable Maître demande au M.D.C. d'aller chercher les autres Vénérables Maîtres dans le ProNaos. Celui-ci s'exécute toujours suivi de l'Expert. De retour dans le Temple, il annonce à haute voix:

M.D.C.: « J'annonce le(s) Vénérable Maître ou Passé V.M.(Nom - Prénom) de la Respectable Loge (Nom) à l'Orient de ».

Puis les conduit au pied du plateau du Vénérable Maître qui les dispose à l'Orient. Toutefois, si des Vénérables Maîtres du Rite sont présents parmi les V.M. visiteurs, ceux-ci siègeront obligatoirement à la Droite du Vénérable Maître en Chaire (du côté du Secrétaire).

Puis commence l'Ouverture des Travaux Rituéliques
.../...

Et, à Minuit plein, la clôture des Travaux.

La sortie du Temple se déroule simplement, en sens inverse de l'ordre protocolaire d'entrée.

L'Expert fermant toujours la Marche et le Couvreur ouvrant la Porte en Grand. Le M.D.C. se rend à la Colonnnette Sagesse et attend le Vénérable Maître.

Sortent dans l'ordre suivant :

Le Vénérable et Passé Maître de la Loge suivis des Vénérables Maîtres Visiteurs.

Puis, ayant laissé les Vénérables Maître sur le ProNaos, il récupère les Officiers de la Loge dès son entrée dans le Temple en commençant par le Premier Surveillant puis les autres suivant la liste ci-dessous:

Le Premier Surveillant
Le Second Surveillant
L'Orateur
Le Secrétaire
Le Trésorier
L'Hospitalier

Puis, les Maîtres de la Loge et les Maîtres visiteurs.

Puis, les Compagnons de la Loge et les Compagnons visiteurs.

Puis, les Apprentis de la Loge et les Apprentis visiteurs.

Enfin sort le Couvreur.

Une fois que tous les Frères et Sœurs sont réunis silencieusement sur le ProNaos, le Maître de Cérémonies frappe 3 fois du bout de sa canne sur le sol et demande un instant de silence de façon à permettre à l'Expert de fermer le NAOS suivant les transmissions secrètes propres au Rite Ancien et Primitif de Memphis- Misraïm.

Le M.D.C.: "Mes SS. et mes FF., je vous demande un instant de silence de façon à permettre à l'Expert de fermer le NAOS suivant les transmissions secrètes du Rite".

L'Expert entre dans le Temple pour accomplir son office et le Couvreur referme la Porte derrière lui.

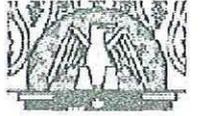
Puis lorsque l'Expert ressort, le Couvreur referme la Porte.

Court instant de silence Puis le Vénérable Maître dit:

"Mes SS. et mes FF., après ce travail loyalement accomplis, je vous convie à partager nos Agapes Fraternelles".

Et éventuellement de rappeler que les Agapes sont la continuité des Travaux.

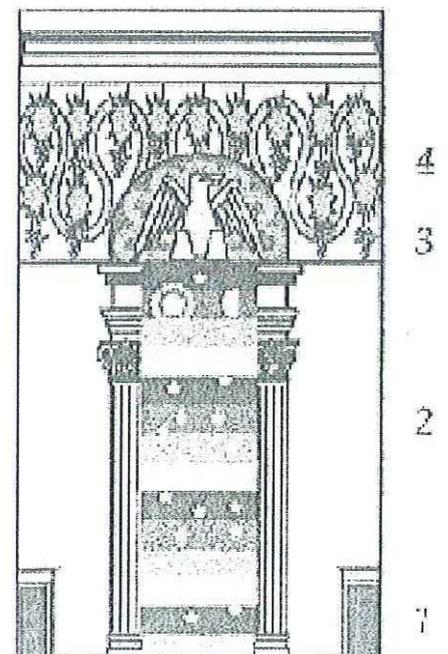
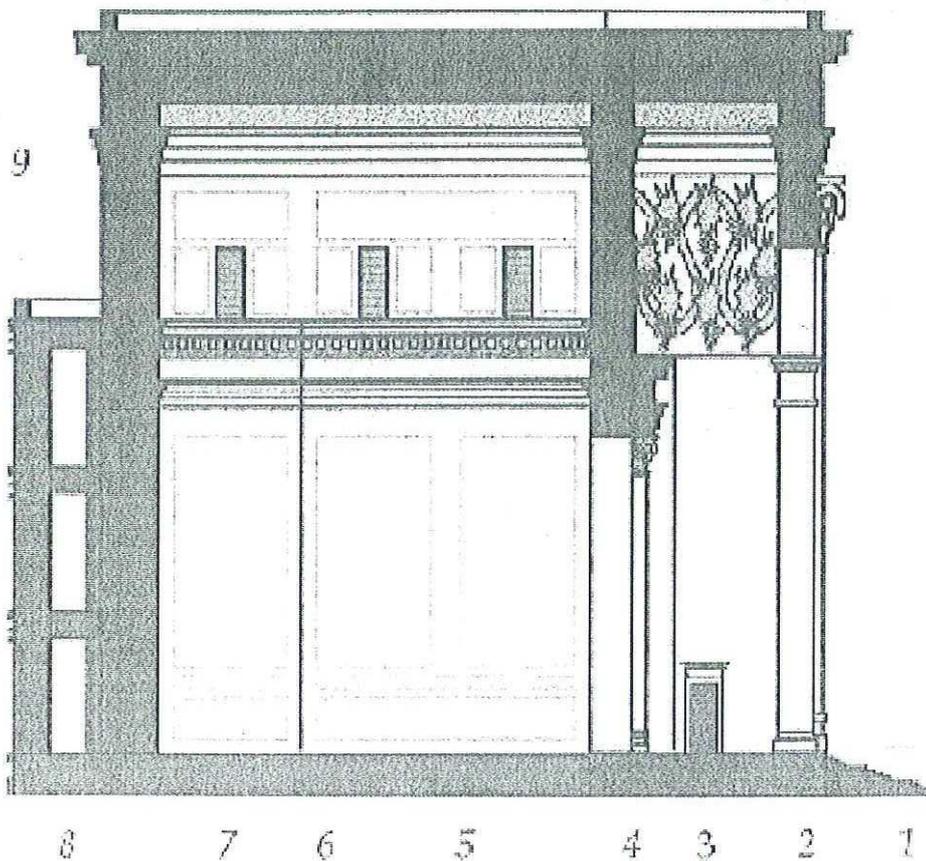
Voici donc, mes SS. et mes FF., un rétablissement des pratiques du Rite Ancien et Primitif de Memphis-



Misraïm qui nous permettra d'inscrire pleinement la Mixité Egyptienne dans sa vraie place au sein de la Franc-Maçonnerie Traditionnelle. D'autres résurgences viendront sans doute enrichir notre Rituélie qui se pratique déjà envers et contre tout avec un objectif principal qui est celui d'une maçonnerie Cardiaque, aspirant en une spirale ascendante le corps et l'Esprit de nos SS. et FF. au-delà des basses contingences sociales, politiques et métalliques. C'est LA VERITABLE finalité de notre Rite et nous n'aurons de cesse de répéter inlassablement ces paroles de Grâce et de Beauté que nous a légué notre Grand Maître Constant Chevillon, et dont en toute Légitimité nous faisons notre Devise:

*« Je me dois Tout au Grand Architecte,
Tout à la Loi Profonde d'où jaillit
l'Univers et qui régit le Monde... »*

J'ai dit, Vénéérable Maître
Emile Di-Mattéo





Spiris

Le Chant de la Pierre
Editions Quintessence

Entre imaginaire, réalité et ésotérisme, notre Frère nous entraîne dans un parcours initiatique dense et singulier.

Quand les civilisations de l'Antiquité n'avaient pas encore vu le jour, deux empires se faisaient face. C'est là que notre héros SPIRIS grandit et finit par mettre ses pas dans les traces d'une mystérieuse communauté initiatique gardienne du secret de la résurrection des morts.

En cherchant à saisir les arcanes des initiations, le voyage de SPIRIS s'apparente à une odyssée dans son labyrinthe intérieur jusqu'à « gagner la clairière » où coule l'eau cristalline dont l'auteur dit joliment d'elle que « l'homme qui meurt sans connaître cette source ne peut pas mourir parce qu'il n'a pas vécu ».

Un roman généreux à parcourir plusieurs fois. Le lecteur attendra avec impatience le deuxième tome en préparation ...

Une vie bouleversée

Etty Hillesum
Editions du Seuil

De 1941 à 1943, à Amsterdam, une jeune femme juive de 27 ans tient un journal. Elle relate son évolution intérieure jusqu'à sa déportation à Auschwitz où elle trouvera la mort. Nous ne pouvons qu'être « bouleversés » - c'est le mot - par sa foi indéfectible en l'homme alors qu'il accomplit les plus noirs méfaits de l'histoire. Dans le camp, elle écrit :

« Je considère cette vie belle et riche de sens. À chaque instant »

Etty nous questionne et nous renverse pour nous aider à aller encore plus loin en nous.



Accueils, Journal IV

Charles Juliet
P.O.L. éditeur.

Le journal d'un écrivain en recherche. Peu à peu, seul, guidé par les épreuves et les rencontres que lui offre la vie, il va progressivement dégager les blocs qui encombrant sa vie. C'est une montée lente et hésitante, un formidable passage de l'obscurité à la lumière.

« Au début, il n'est d'ailleurs pas de chemin. Seule règne une profonde ténèbre. Une ténèbre faite d'interrogations, de doutes, de haine de soi... Mais un travail d'élucidation et de clarification parvient à la repousser, à y faire naître une faible lueur. Alors des entraves commencent à tomber, des obstacles à disparaître, et un chemin finit par s'ouvrir »

César l'Eclaireur

Bernard Montaud
Editions Dervy

Un livre qui se déguste en silence comme autant de petites gorgées. C'est un nouveau monde enfoui dans ces pages que le lecteur découvre, un rendez-vous secret caché dans l'ordinaire, sous le banal. Pourtant, le récit conte une rencontre qui se passe avec un personnage hors du commun. C'est César, le protagoniste qui dérange et provoque. Car il est vraiment à SA place. Il s'est frayé un passage de la vie ordinaire à la vie intense. Pourrions-nous le suivre ?

À lire et à méditer.

KHALAM

**périodique de
la Voie Mixte Française
de Memphis - Misraïm**
(3 parutions annuelles)

DIRECTION

directeur de la publication:
Patrick-Gilbert FRANCOZ

RÉDACTION

Rédacteur en chef:
Patricia DA-ROS

MAQUETTE

Philippe DI MARTINO

ADMINISTRATION

Éditeur:
Association Mixte de Memphis - Misraïm
Mas Uccétia - Champs des Baumes
30700 AIGALIERS

ISBN

1764 - 4771

INTERNET

SITE

<http://www.memphis-misraim-mixte.com>

e-mail

chevillon@memphis-misraim-mixte.com

ADRESSE

Association Mixte de Memphis - Misraïm
6, Av. Isola bella - 06400 CANNES
fax: 04 93 39 95 69

